

Fuji et les dragons

Conte de Geneviève Lebouteux, www.genevieve-lebouteux.com et www.meslivres.net

Extrait de « Cœur contre cœur, contes d'amour et d'eau fraîche », édition Opéra

Il était une fois, dans un lointain pays d'Orient, un homme qui s'appelait Fuji. Il était bûcheron et habitait avec sa femme et ses trois enfants dans une maison en bois au cœur de la forêt.

Un matin en se réveillant, Fuji fut horrifié ! Au lieu de retrouver comme d'habitude sa femme et ses enfants, il découvrit quatre dragons dans la maison ! Il s'enfuit épouvanté, persuadé que ces bêtes avaient dévoré les siens pendant la nuit et qu'elles en voulaient à sa vie. Fuji courait de toutes ses forces dans la forêt... Il crut entendre des voix le rappeler mais il n'y prit pas garde et ne s'arrêta qu'à la lisière de la forêt. Là, il prit le temps de rassembler ses esprits... Il résolut d'aller chercher de l'aide au village voisin, à quelques kilomètres de là, pour déloger les dragons et même les tuer s'il le fallait.

Fuji se mit en route vers le village, reprenant peu à peu courage dans l'espoir de l'aide qu'il obtiendrait. Arrivé près des premières maisons, quelle ne fut pas sa stupeur d'apercevoir plusieurs autres dragons ! Ceux-ci allaient et venaient à l'entrée du village, dans un calme relatif. Son sang ne fit qu'un tour. Fuji grimpa prestement au sommet d'un arbre pour s'y réfugier. Un peu plus loin, en bas, les dragons du village ne semblaient pas l'avoir vu, ni senti... Au bout de quelques instants, Fuji parvint à se calmer et commença à observer à distance ces terribles bêtes... Elles paraissaient avoir envahi tout le village. Fuji n'aperçut aucun être humain. Il en avait froid dans le dos... L'invasion avait dû être massive et il était peut-être le seul rescapé de la région...

De leur côté, les dragons n'avaient pas l'air particulièrement agressifs. Ils donnaient l'impression de vaquer à de mystérieuses occupations, tantôt dans les maisons, tantôt dans les jardins, tantôt dans les rues... Petit à petit, un nouveau malaise s'installa dans le cœur de Fuji qui continuait à observer les dragons. Il réalisa que ceux-ci avaient extérieurement les mêmes attitudes qu'auraient eues les villageois à leur place. Il en voyait certains entrer et sortir de l'épicerie, d'autres de la pagode, d'autres de chez le coiffeur... Fuji crut un instant qu'il rêvait et se pinça très fort. Mais non, il était bien là, dans son arbre, les yeux grands ouverts, à regarder le village voisin où les humains semblaient avoir été remplacés par des dragons !

Ebranlé par toutes ces découvertes, Fuji décida d'attendre la nuit pour descendre discrètement de son perchoir et pour suivre la route jusqu'à ce qu'il rencontre des humains. Il voulait témoigner de ce qui se passait ici et recevoir de l'aide. A la nuit tombée, Fuji glissa sans bruit de l'arbre et s'en alla, loin du village, en se dissimulant le plus possible.

Sa marche dura des jours et des jours. Partout où il allait, il voyait des dragons et plus aucun être humain. Fuji arrivait à survivre en chapardant des fruits et des légumes par-ci par-là, parfois des oeufs... et il continuait à se cacher le plus possible.

Un jour qu'il grimpait dans un arbre pour se reposer sans risquer d'être vu, il se trouva face à face avec un dragon, ou plutôt un être hybride ressemblant à un dragon de caoutchouc ! Sa frayeur fut très grande. Fuji crut sa dernière heure arrivée. Alors qu'il fermait les yeux, s'attendant à se faire dévorer, il entendit une voix douce : "Toi aussi, tu les vois ?"

- Quoi, quoi ? réussit à bredouiller Fuji, les yeux toujours fermés.

- Eh bien, les dragons !

De surprise, Fuji ouvrit un œil : "Bien sûr que je les vois, ils sont partout, ils ont remplacé tous les humains ! Et toi aussi, tu en es un ! Un peu bizarre, c'est vrai, mais dragon quand même !"

Le curieux dragon éclata de rire : "Ah bon, parce que toi tu n'en es pas un peut-être ?" De plus en plus éberlué, Fuji ouvrit grand ses deux yeux. Il n'avait plus trop peur, le rire du curieux dragon l'avait un peu mis en confiance et il était franchement intrigué.

- Viens voir, lui dit l'autre en le prenant par le bras. Il fit descendre Fuji de l'arbre et l'amena jusqu'à un petit lac, un peu plus loin. "Penche-toi !" Fuji obéit. Il eut un recul de frayeur ! Au lieu de voir son reflet dans l'eau, il découvrit l'image d'un dragon ! Fuji renouvela l'expérience plusieurs fois et il dut admettre l'évidence : lui aussi se voyait comme un dragon, "était" un dragon... Pourtant, quand il regardait son corps, il le voyait comme à l'accoutumée : des bras, des mains, des jambes, des pieds, un torse... Il ne

pouvait pas tout voir de lui-même, bien sûr, mais ce qu'il voyait et touchait était son corps d'humain tel qu'il l'avait toujours connu !

Fuji ne comprenait plus rien, ou plutôt si, il commençait à comprendre que ses yeux avaient dû être ensorcelés et voyaient désormais des dragons là où en fait se tenaient des humains comme lui... Il fit part de ses réflexions à son nouveau compagnon. Celui-ci se mit à rire de nouveau. "Tes yeux n'ont pas été ensorcelés, en tout cas, pas dans le sens que tu imagines. Les dragons que tu vois sont en fait les cœurs des humains, ou plutôt, l'énorme protection que chacun d'eux a construite autour de son cœur pour se protéger."

- Se protéger ? mais de quoi ? pourquoi ?

- De tout ! de lui-même, des autres... mais le plus souvent de lui-même, hélas... et tout ça, par peur. Chaque fois qu'un être humain a peur, il fabrique une écaille autour de son cœur, croyant bien faire, croyant se protéger... Petit à petit, écaille par écaille, c'est une véritable carapace qui entoure le cœur des hommes. Et c'est cela qu'il t'est donné de voir. Chez nous, nos carapaces prennent des formes de dragons... Dans d'autres pays, elles prennent d'autres formes... mais c'est partout la même façon de faire.

En parlant, les deux compagnons s'étaient éloignés du lac et se dirigeaient vers une ville. Fuji craignait encore de s'approcher des "dragons" et il marchait prudemment derrière son nouvel ami, prêt à se sauver à la première alerte. Mais personne ne parut surpris de leur présence et le cœur de Fuji s'allégea quelque peu. "Regarde bien ce qui se passe quand deux personnes se rencontrent" lui souffla son compagnon. Fuji vit deux "dragons" se diriger l'un vers l'autre. Leurs démarches étaient pesantes, ils semblaient empêtrés dans toutes leurs écailles. Les deux dragons se cognèrent, se blessant mutuellement avec leurs écailles coupantes. Fuji vit alors de nouvelles écailles se former sur les blessures, installant une protection supplémentaire.

- Mais ce phénomène est sans fin ! s'exclama-t-il, les dragons ne peuvent-ils que grossir, écaille par écaille, couche par couche ?

- Non, les écailles peuvent fondre aussi, dans certaines conditions. Je t'expliquerai ça plus tard. En attendant, viens voir le cœur des humains quand il n'a pas encore de carapace !

L'ami conduisit Fuji à travers la ville. Chemin faisant, il lui apprit à voir les humains derrière leurs "dragons". Il lui suffisait de cligner des yeux d'une certaine façon. Fuji fut rassuré de pouvoir retrouver ainsi son monde habituel.

Ils arrivèrent à une maternité où il purent s'introduire discrètement. Les deux compagnons s'installèrent dans un endroit caché, d'où ils pouvaient voir les nouveau-nés. Les cœurs des nouveau-nés étaient magnifiques ! Ils brillaient comme des soleils mais sans aveugler. Ils étaient tous différents, un peu semblables à des cristaux de neige et rayonnaient tous de la même merveilleuse lumière. On se sentait attiré par cette lumière, elle semblait aimer ceux qui la regardaient.

Fuji et son compagnon avaient du mal à se détacher de cette vue splendide... A un moment, ils virent une mère prendre son bébé dans les bras. La lumière du cœur du nouveau-né faisait fondre des écailles du "dragon" de la mère. Fuji n'en revenait pas. Son compagnon lui dit : "Tu vois, l'amour fait fondre les écailles. Celui que l'on reçoit, mais aussi celui que l'on donne et celui que l'on se donne à soi-même... Il est un autre feu qui fait fondre les écailles, c'est celui de la vérité, vis-à-vis de soi-même et des autres." Le cœur de Fuji était tout retourné et il lui semblait que plusieurs de ses écailles fondaient, elles aussi !

- C'est pour cela que tu n'as pas d'écailles ? Tu n'en a plus ? Tu restes avec ta drôle d'allure de dragon en caoutchouc... dit-il à son compagnon.

- Mes écailles ont fondu petit à petit, mais il me reste la mémoire tenace de cette carapace qui protège encore mon cœur. Un jour, elle disparaîtra elle aussi, je l'espère bien. Mon plus grand désir est que mon cœur rayonne aussi librement que ceux de ces nouveau-nés. C'est le bonheur que je souhaite à chacun d'ailleurs. Le chemin est long, mais il n'est pas si difficile que cela. Les écailles fondent aussi vite qu'elles se créent. Regarde donc à ce propos, comme les écailles se forment rapidement !

Leurs yeux se tournèrent vers un petit bébé en pleurs, laissé seul dans son lit... et les deux amis virent le cœur magnifique de l'enfant commencer à se recouvrir de quelques fines écailles... suffisamment fines pour laisser passer encore beaucoup de lumière.